



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/44/131
S/20472
17 février 1989
FRANCAIS
ORIGINAL : RUSSE

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante-quatrième session
LA SITUATION EN AFGHANISTAN ET SES
CONSEQUENCES POUR LA PAIX ET LA
SECURITE INTERNATIONALES

CONSEIL DE SECURITE
Quarante-quatrième année

Lettre datée du 16 février 1989, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes
soviétiques auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'une déclaration du
Gouvernement soviétique en date du 15 février 1989.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document
de l'Assemblée générale, au titre du point intitulé "La situation en Afghanistan et
ses conséquences pour la paix et la sécurité internationales", et du Conseil de
sécurité.

A. BELONOGOV

ANNEXE

Déclaration du Gouvernement soviétique en date du 15 février 1989

Se conformant rigoureusement aux Accords de Genève, l'Union soviétique a achevé le retrait de ses troupes de l'Afghanistan. Il ne reste plus un seul soldat soviétique dans ce pays.

En signant les Accords de Genève, l'Union soviétique et la République d'Afghanistan ont considéré que le respect rigoureux, par toutes les parties, des obligations découlant des Accords pouvait et devait offrir une base solide à la cessation du long conflit qui oppose des groupements adverses en Afghanistan et contribuer à l'instauration de la paix sur le territoire afghan et à la stabilisation de la situation dans la région tout entière.

Grâce à la politique constructive de l'Union soviétique et de la République d'Afghanistan, il est devenu possible de cesser les effusions de sang sur le territoire afghan et de trouver des compromis mutuellement acceptables, conformes aux intérêts de toutes les parties et de tous les éléments participant au conflit.

Le Gouvernement de la République d'Afghanistan a présenté un programme de réconciliation nationale. Il a opté pour la renaissance de l'Afghanistan comme Etat non aligné et neutre, entretenant avec tous les pays des relations de bon voisinage. L'Union soviétique, ayant pleinement conscience de la portée de ces initiatives capitales, leur accorde son soutien, car la stabilité et la prospérité de l'Afghanistan répondent à ses intérêts également.

Les autres parties aux Accords de Genève suivront-elles l'exemple de l'Union soviétique et du Gouvernement afghan et l'opposition armée qui opère du territoire du Pakistan et de l'Iran fera-t-elle preuve de sens des responsabilités et de mesure et saura-t-elle penser autrement qu'en termes de violence, voilà ce qui déterminera pour une large part le cours des événements en Afghanistan. Aujourd'hui plus que jamais, il est évident que l'opposition, si elle n'est pas en principe hostile à la pensée rationnelle, n'a nul besoin d'enfoncer des portes ouvertes en poursuivant la lutte fratricide alors que les problèmes qui se posent au peuple afghan peuvent se résoudre à la table de négociation.

L'évolution de la situation en Afghanistan, dans le sens de l'entente nationale et de la création d'un gouvernement de large coalition - c'est-à-dire dans le sens prévu dans la résolution adoptée sur la question par l'Assemblée générale des Nations Unies à sa quarante-troisième session - ou au contraire dans le sens d'une escalade de la guerre et de la tension dans le pays et alentour dépend en grande partie de ceux qui ont, toutes ces dernières années, encouragé l'opposition armée, lui fournissant des armes sophistiquées. L'Union soviétique renouvelle sa proposition de cessez-le-feu immédiat entre les groupes afghans adverses et la cessation simultanée des livraisons d'armes à l'Afghanistan par tous les pays, y compris l'Union soviétique et les Etats-Unis.

Il est tout à fait évident qu'à l'heure actuelle, après le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan, une responsabilité particulière incombe au Pakistan qui doit se conformer rigoureusement aux obligations qu'il a assumées en vertu des Accords de Genève et ne pas tolérer que son territoire soit utilisé aux fins d'ingérence dans les affaires intérieures de l'Afghanistan.

L'Union soviétique ne peut manquer de prendre note des déclarations de certains représentants des dirigeants pakistanais, concernant la possibilité de créer à l'avenir une sorte de confédération pakistano-afghane. De telles déclarations visent en fait à porter directement atteinte aux droits souverains du peuple afghan.

L'Organisation des Nations Unies avec sa riche expérience des opérations de pacification dans toutes les régions du monde, est appelée à jouer un rôle majeur en donnant une tournure positive aux processus qui se déroulent en Afghanistan. Ses programmes d'assistance économique et humanitaire à l'Afghanistan représentent sa contribution concrète à la cause de la paix en Afghanistan et il est important que le mécanisme de cette assistance soit déployé aussi rapidement et efficacement que possible.

Le problème des réfugiés demeure un problème grave pour l'Afghanistan. Il préoccupe tous les Afghans, quelles que soient leurs opinions politiques. Or, il ne saurait être réglé sans cessez-le-feu. Ce n'est que si la guerre cesse que l'on pourra donner aux réfugiés la possibilité de retour, ainsi qu'il est prévu dans les Accords de Genève.

L'Union soviétique est disposée à faire tout ce qui est en son pouvoir pour que la coopération économique soviéto-afghane continue de répondre aux intérêts de nos peuples, aussi bien au stade actuel, en favorisant la transition à une vie de paix qu'ultérieurement, lorsqu'une solution d'ensemble aura été apportée au problème afghan. Elle le manifeste également en participant activement à l'aide multilatérale accordée à l'Afghanistan dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies.

Se retirant de l'Afghanistan de son plein gré et en accord avec les dirigeants afghans, l'Union soviétique continuera à promouvoir une solution pacifique d'ensemble au problème afghan.

Nous formulons l'espoir que le peuple afghan choisira la voie de la paix et de l'entente car elle seule permettra de mettre un terme aux effusions de sang et de rétablir le calme dans cet antique pays.
